

REPRESENTATIONS DU CORPS ET DEVELOPPEMENT

SOCIAL AU MAROC

De

Mohammed AARAB

Professeur en Sociologie et Sciences de l'Education, Département : Techniques de Communication et de Commercialisation, Ecole supérieure de Technologie, Université Moulay Ismail- Meknès.

Résumé :

Cet article a pour objectif principal d'analyser et de diagnostiquer la relation qui existe entre les représentations du corps dans la société rurale marocaine et le développement social, cette approche sociologique se base sur une enquête sur terrain afin de voir comment les représentations influent-elles sur tout projet de développement.

Mots clés:

Représentations sociales- corps féminin- développement social- santé- projet sociétal- image du corps- relation.

Abstract:

This article aims to summarize: this article's main objective to analyze and diagnose the relationship between the representations of the body in the Moroccan rural society and social development, this sociological approach is based on a survey of land has end to see how representations affect any development project.

Keywords:

Sociales- body representations féminin- social- health- development project sociétal- body-image relationship.

Introduction :

Quelles sont les représentations sociales envers le corps féminin dans notre société marocaine ?

-Comment les femmes marocaines envisagent-elles et conçoivent leurs corps ?

-Quelles relations ont-elles avec leurs corps ?

-Est ce que ces représentations entravent et retardent tout projet de développement social de notre société d'aujourd'hui, ou au contraire, elles contribuent au passage de notre société de la phase de sous –développement à celle de développement social ?

Dans cet article, nous essayons d'analyser la relation qui existe entre les représentations du corps et le développement social au Maroc.

Notre approche de cette problématique se base sur deux types de recherches anthropologiques et sociologiques sur terrain menées dans la société rurale marocaine; la première qui s'est axée sur l'étude du corps de la femme est faite par la sociologue » Zineb MOUADI », dans la région de Settat- ouardigha (région de Casablanca) et la deuxième, une étude empirique que j'ai menée dans la région de Fès Boulmane (Fès-Meknès selon la nouvelle répartition).

1- Représentations du corps féminin dans la société rurale marocaine:

La recherche de Zineb MOUADI se distingue par l'intérêt que la chercheuse a accordé au corps de la femme rurale marocaine. Zineb MOUADI essaie dans son travail de présenter une lecture de la réalité des femme rurales dans la région de chaouya –ouardigha (settat), de diagnostiquer leurs attentes et leurs besoins pour un avenir meilleur et de connaître les obstacles qui freinent leurs rêves et leurs ambitions pour la réalisation « d'un développement social » qui leur assure des conditions favorables pour une vie de dignité et de respect ».

A partir de cette lecture du corps féminin, la femme rurale exprime ses attitudes et ses positions.

Le corps est un outil qui nous aide à découvrir, à diagnostiquer et à analyser la réalité, d'une façon claire et précise, mieux que les outils statistiques qui cachent la réalité des conditions des femmes rurales. Le corps produit et porte des sens et ses signes.

Il représente une phase principale dans l'organisation sociale. Il est en même temps un instrument de communication et d'expression : C'est une langue qui raconte et décrit la vie et reflète les représentations collectives.

Les questions posées sur le corps sont enfin du compte, des questions qui intéressent la société dans sa totalité : son dynamisme, ses contradictions et ses problèmes.

Le point de départ de cette recherche, est l'hypothèse suivante :

Les conceptions, les représentations et les attitudes de la femme vis à vis de son corps féminin ont une relation étroite avec la culture dominante dans la société rurale, elles influent sur toutes les politiques et les stratégies élaborées pour développer et améliorer les conditions sociales et économiques dans les zones rurales surtout en matière de l'éducation, de la santé, de l'emploi, de l'organisation familiale, de la politique de prévention sanitaire et d'éducation en matière de la population.

Le changement des représentations que la femme entend de son corps et sa relation vis à vis de son corps peut modifier et contribuer directement ou indirectement à la réalisation de tous les projets de développement social, économique et culturel dans la région.

Pour déchiffrer les signes de l'écriture sur le corps féminin, Zineb MOUADI a choisi la région de Settat qui représente un échantillon des femmes rurales où elle a mené des enquêtes sur le terrain et où elle a écouté les souffrances de ces rurales. .

Elle a utilisé comme techniques d'enquête, l'interview et le questionnaire constitué des questions ciblées et précises, ainsi que l'observation approfondie dans les souks, les moussâmes, les centres de santé et les hôpitaux situés dans le terrain de la recherche.

Nous présenterons dans les pages suivantes les principaux résultats et les synthèses de cette recherche :

1-Le corps féminin comme structure bio-culturelle :

Le chercheur essaie de découvrir les indices de la stratégie de la société à partir de sa lecture des grandes étapes du corps féminin. Ce corps est une structure biologique, mais aussi culturelle, pleine de signes et de symboles.

Ces principales étapes sont la grossesse, la naissance, la reproduction, l'allaitement, la puberté, la fertilité et la stérilité.

A son avis, la phase de la grossesse présente le début et le point de départ de la structure culturelle du corps féminin car c'est le moment pendant lequel se dessine et apparaît la distinction entre le fœtus masculin et le fœtus féminin dans l'utérus de la femme mère.

Le corps de la femme connaît des mutations et des changements lors de cette période, ces changements biologiques reflètent en même temps des représentations qui dominent la mentalité des gens vis-à-vis de la position, de la place, du rôle et du statut de la femme au sein de son groupe et de sa société. Ils nous permettent de découvrir comment le groupe, la famille et la société se comportent avec la femme enceinte et leurs attitudes envers elle.

Elle a conclu que le mariage couronné par la grossesse est considéré comme un critère de la continuité et de la stabilité du couple. Il donne à la femme une nouvelle identité et lui permettra d'occuper une place supérieure qu'avant dans sa famille car elle réalise une sorte de promotion sociale, elle devient plus proche au sacré et elle lui donne une nouvelle naissance.

Le chercheur a aussi étudié la relation de la femme enceinte avec le travail. Elle a conclu que la femme rurale, à Chaouia, Continue à travailler pendant sa phase de grossesse. Elle doit travailler comme si elle n'est plus enceinte et en même temps, elle doit vivre sa grossesse comme si elle ne travaille pas .

Elle a constaté qu'un faible pourcentage des femmes enceintes rend visite et recourt aux services de santé et aux hôpitaux pour contrôler et poursuivre l'état de la grossesse. La majorité des femmes enceintes ne profite plus des services médicaux pendant leurs phases de grossesse. Ce n'est plus le cas des femmes qui sont en bonne santé, mais ce sont des femmes qui nécessitent une protection de santé.

Dans le monde de ces femmes enceintes existe un patrimoine culturel dominé par des représentations très traditionnelles qui remontent au temps des mythes et de la mythologie : des croyances mythologiques concernant la grossesse, des pratiques thérapeutiques populaires pour protéger le fœtus, des conceptions et des pratiques archaïques qui se trouvent hors de la médecine et de la science surtout pendant les premiers trois mois de la grossesse.

La méfiance et le désespoir vis-à-vis des services de santé ouvrent les horizons de la magie, du mythe et du mystère pour ces femmes.

Mais, on ne peut pas déduire de ses observations et de ces résultats que les femmes rurales sont contre la modernité et tournent leurs dos envers la modernisation.

Les rites et les pratiques mythologiques et magiques que fait la femme enceinte ne seront plus pratiquées s'il y a des infrastructures et des équipements de santé afin de protéger la santé de la femme et éviter tous les risques et plus exclusivement le risque d'avortement.

Les femmes expliquent l'avortement par la présence des malfaiteurs magiques et leurs « mauvais regards ». Pour éviter tous les risques, la femme ne doit pas sortir la nuit en dehors de son foyer et ne doit pas porter des choses lourdes ou faire des travaux pénibles pendant la nuit.

L'auteur a aussi étudié le phénomène de « tkaf » qui a une relation avec la grossesse. Cette pratique veut dire que la femme ne peut pas perdre sa virginité et reste toujours vierge. La virginité de la fille a une grande valeur et importance dans la mentalité des femmes rurales. C'est pour cela qu'elle doit faire le possible et l'impossible pour ne pas la perdre, si non, elle perdra aussi l'estime, le respect et le statut.

La fille ou la femme sans sa virginité ne pourra plus se marier. La femme qui reste célibataire, sans mari et seule est mal vue et n'a pas de place dans son groupe. Le vrai capital que la femme possède dans la société rurale c'est son corps.

Ces représentations ont poussé les gens à contrôler la vie sexuelle de la fille et de la femme et à dicter des mesures de surveillance et de contrôle. Par contre, le jeune garçon ou l'homme bénéficie de certaine liberté concernant ses relations hors du Mariage.

Les relations sexuelles avant le mariage peuvent se terminer par la perte de la virginité chez la femme.

C'est la grande perte pour elle et un grand échec pour sa vie. Il existe des expressions dans notre langage et dans le dialecte marocain qui expriment cette situation comme "مفضيية" -- "مسالية" - "ضايعة" - "خاسرة".

La fille qui a perdu sa virginité dans la société rurale n'a aucune valeur. Elle est considérée comme une marchandise ou une chose, même dans le cas où la fille a perdu sa virginité dans des conditions hors de sa volonté.

Ces situations poussent les femmes rurales lorsqu'elles sont violées, ou victimes des actes de violence de ne pas déclarer leurs souffrances et elles préfèrent garder le silence.

Dans cette recherche sociologique, affirme Zineb MOUADI que la phase de « la fertilité » et de la reproduction est considérée comme une phase primordiale dans la vie de la femme et elle lui assure la paix et la stabilité.

Pour assurer la continuité de son mariage et assurer la survie de son couple et pour qu'elle ne soit pas expédiée hors de son foyer, elle doit procréer et surtout donner naissances à des garçons car la femme qui procréé les enfants du sexe masculin est bien vue dans sa société. Par contre la femme stérile est mal vue et n'as plus de valeur ou d'estime et un jour ou l'autre, elle sera divorcée, liquidée et délaissée par son conjoint.

La femme rurale continue à procréer et donner naissance aux enfants pour que les gens et surtout son époux ne la qualifie pas de stérile ou de vieille.

L'utérus de la femme est considéré comme le symbole de son existence biologique et en même temps, il signifie la possibilité de la promotion sociale pour la femme rurale.

Dans la première partie de sa recherche, Zineb MOUADI a analysé la dimension du biologique –culturel du corps. Dans la deuxième partie, elle s'intéresse surtout à expliquer la relation de la femme rurale avec son corps.

2-La relation de la femme rurale avec son corps :

Quelle est la relation de la femme rurale avec son corps ?

L'auteur a essayé de répondre à cette question à partir de deux éléments :

- le premier est la conception du corps chez la femme, c'est-à-dire comment les femmes conçoivent-elles leurs corps ?
- le deuxième se rapporte aux formes de protection que les femmes choisissent et envisagent envers leurs corps, comment entretiennent et protègent - elles leurs santé ?

- **Les femmes rurales et la santé :**

La conception des femmes envers leurs santé nous reflète comment ces dernières gèrent leurs situations de santé et de maladie car les expériences vécues par ces femmes nous aident à découvrir comment elles comprennent la santé et la maladie.

Parfois une simple maladie est considérée comme un problème grave pour elle et dans d'autres cas, la femme dramatise sa situation de santé.

- La santé pour ces femmes est une valeur très importante et essentielle. La santé existe lorsque la femme n'accorde pas d'importance aux problèmes de la vie. La femme irresponsable peut avoir une santé meilleure.

La santé est synonyme de la force et de la possibilité de travailler mieux dans la société rurale.

- Le statut et la place de la femme est conditionné par le travail qu'elle fait et son rôle dans la production.
- La nature des travaux et des tâches lourdes et pénibles influent négativement sur l'état de sa santé. La majorité des femmes rurales ne s'intéresse pas à la protection de leur santé, les femmes continuent à travailler sans arrêt ni repos malgré leurs maladies.
Elles considèrent les maladies et les problèmes de santé comme un destin et qu'elles doivent supporter les souffrances.

À partir de la structure sociale et culturelle de la société. La stratégie et le concept de la santé sont liés donc à la capacité de travail. La femme laborieuse est en bonne santé et la santé veut dire aussi avoir le courage et l'orgueil.

On conclut de ces données que le concept de la santé se détermine par la nature des soins et de la protection de santé :

- ✓ Où se dirige la femme rurale lorsqu'elle tombe malade ? Comment elle envisage sa situation de maladie ?

La culture populaire locale, ainsi que les représentations sociales et les conceptions vis-à-vis de la santé et maladie influent sur les façons et les méthodes de gestion de situations de maladie chez les femmes rurales. La recherche empirique sur le terrain a découvert les résultats suivants :

- Le **fkih** الفقي : 50 /100 des femmes rendent visite au fkih de la commune lorsqu'elles tombent malade dans la région de Chaouia.
- Le **mausolée** الضريح : 31/100 des femmes de l'échantillon visitent adarih comme premier lieu lors de leurs maladies pour se soigner.
- Le soin avec des **pratiques traditionnelles** العشوب **laechoub** : 4/100 des femmes utilisent des techniques traditionnelles pour se soigner.

La protection du corps :

La protection du corps et prendre soin de son corps revêt une grande importance dans chaque culture dont les techniques, les rites et les modes se diffèrent d'une société à l'autre. La protection du corps chez la femme rurale se réalise à travers l'alimentation.

La majorité des femmes rurales n'arrive pas à satisfaire son besoin en alimentation nécessaire pour un corps en bonne santé.

Des statistiques de recensement menées dans le monde rurale, affirment que ce dernier reste un lieu où domine la pauvreté, où la grande majorité de sa population sont des pauvres, 7 ruraux sur 10 sont pauvres et un enfant sur 3 est considéré comme mal nourri et souffre d'un retard de son développement.

Conclusion :

Le présent travail aboutit à la conclusion et à la conviction de l'existence d'une forte relation entre les représentations du corps de la femme, dans la société rurale marocaine, et le développement social.

Notre approche sociologique basée sur une enquête sur terrain, afin de voir comment les représentations influent-elles sur tout projet de développement, traduit la limitation de la vision de l'homme et de la société pour la femme car la femme est considérée uniquement comme un moteur de reproduction biologique et son apport social se limite à l'accouchement.

Un tel apport réduit la dimension de la portée économique-sociale de la femme et donc sa dimension dans le projet de développement en tant qu'acteur principal de ce projet.

➤ Bibliographie

- 1- زينب معادي: الجسد الأنثوي وحلم التنمية. قراءة في التصورات عن الجسد الأنثوي بمنطقة الشاوية. نشر الفنك الدار البيضاء المغرب دجنبر 2004.
- 2- محمد أعراب: تمثل الأسرة لجسد الطفل. دراسة نفسية اجتماعية لأنماط التعامل مع الجسد في - المغربي-
المجلة العربية للعلوم النفسية- مجلة محكمة- يترأسها الدكتور جمال التركي, صفاقص تونس عدد 34- 35.
- 3 - محمد أعراب: الجسد في الثقافة المغربية. المجلة العربية للعلوم النفسية- مجلة محكمة- يترأسها الدكتور جمال التركي, صفاقص تونس عدد 36-37- .
- 4- وزارة التربية الوطنية والتعليم العالي والبحث العلمي: إدماج مفاهيم مدونة الأسرة في المناهج التربوية، مديرية المناهج
فبراير 2005.
- 5- وزارة التربية الوطنية ووزارة حقوق الإنسان: دليل مرجعي في مجالي حقوق الإنسان، اتفاقية حقوق الطفل، ص 76 –
82 – الرباط، مطبعة المعارف الجديدة.
- 6-David, le breton : anthropologie du corps et la modernité. Presses universitaire – France.
- 7– David – Le breton Sociologie du corps. Collection P.U.F. Paris.
- 8– Debris, Régie : « ce que nous dévoile le voile ». La république et le sacré. Paris. Gallimard,
2004.
- 9– De France, Jacques : sociologie du sport. Paris, la découverte, collection repère, 2003.
- 10– Emile Durkheim : Formes Elémentaire de la vie religieuse. Paris. P.U.F. 1968.
- 11– Falloz Maroc, et Koebel Michel : L'intégration par le sport : Représentations et réalités,
Paris L'Harmattan. Collection « Logiques sociales ». 2005.
- 12– Fortis .J.M : Les représentations, in « Houde », et Collection vocabulaire des Sciences
Cognitives.
- 13– George Simmel : Essai sur la sociologie des sens. Sociologie et Epistémologie. Paris
P.U.F. 1981.
- 14 – Gilly.M : Les Représentation sociales dans les champs éducatif, cité in : Jodlet, D : les
représentations sociales. P.U.F. Paris, 1991.